

LE MILIEU NATUREL ET QUELQUES PROBLEMES CONCERNANT
LE DEVELOPPEMENT DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR SUR LE
TERRITOIRE DE LA ROUMANIE

Maria BITIRI, Marin CARCIUMARU

Parmi les recherches effectuées dans le dernier quart de siècle, les découvertes paléolithiques du territoire de la Roumanie se sont enrichies considérablement, couvrant presque toutes les zones du pays. Dans cet intervalle de temps, les préoccupations des archéologues se sont concentrées autour du problème de l'encadrement culturel du matériel découvert et de l'établissement de l'âge et de la géochronologie des principales étapes du Paléolithique moyen et supérieur, surtout là où il y avait des situations stratigraphiques plus claires.

En ce qui concerne l'encadrement culturel, on a suivi, en général, la ligne de l'attribution de l'ensemble du matériel, spécifique au Paléolithique supérieur, aux cultures aurignacienne et gravettienne orientale, cultures qui devraient se succéder au point de vue géochronologique.

La géochronologie des cultures paléolithique s'est avérée plus difficile. La géologie et la chronostratigraphie des dépôts quaternaires ont été moins étudiées et continuent d'être pour autant. On avait procédé, dans ces conditions, à une division stratigraphique du Würm, conformément à la stratigraphie de l'Europe Centrale.

Beaucoup de stations paléolithiques manquent de faune et là où il en existe, elle n'est pas encore assez étudiée. Les déterminations par C^{14} sont peu nombreuses et proviennent, dans leur ensemble, de la zone est-carpatique. Parmi celles-ci, la plus ancienne indique un âge dépassant 35.000 B.B. (Bln.811) pour le Moustérien III de Ripiceni-Izvor sur le Prut, suivie par celle de 26.830 + 2000 B.C. (Bln. 810) pour le Moustérien IV du même site (mais on est très réservé quant à cette date). Pour le Paléolithique supérieur nous disposons de cinq dates absolues: la première et la plus ancienne en même temps, indique un âge de 26.470 + 400 B.C. (Bln. 809), pour l'Aurignacien II de Ripiceni-Izvor suivie de celle de 17.510 B.C. (Bln.1443) pour le Gravettien de Crasnaleuca, aussi sur le Prut. Trois autres dates proviennent du site de Lespezi, sur la rive de la Bistrita qui indiquent, pour trois des couches gravettiennes, des âges approximatifs de 15.500-16.000 B.C. (couche II = Bln. 805: 15.670 + 320 B.C.; couche III = Bln. 806: 16.160 + 300 B.C.; couche V = Bln.808: 16.070 + 350 B.C.).

Depuis 1970, aux moyens et aux possibilités existants se sont ajoutées les analyses des analyses de pollen fossile, granulométriques, physico-chimiques et d'autres natures,

réalisées sur des échantillons recueillis dans la plupart des stations paléolithiques, de grottes ou de terrasses, ayant une stratigraphie plus nette. Les résultats obtenus ont conduit à certaines modifications de l'ancien schéma géochronologique, à l'introduction d'une terminologie propre, et ont abouti à une nouvelle vision quant à la succession du Paléolithique supérieur (M. Carciumaru, 1977, 1979) (fig.1). Etayé sur ce nouveau schéma géochronologique, avait été mis en évidence - parmi d'autres aspects - le développement varié de ce que nous avons dénommé l'Aurignacien et le Gravettien et parfois même leur contemporanéité, comme l'époque contemporaine de certaines communautés moustéroïdes avec d'autres du Paléolithique supérieur. En ajoutant aussi quelques découvertes archéologiques de date plus récente, s'impose une délimitation dans le temps des complexes moustériens proprement dits (le Paléolithique moyen), la sélection de certains aspects culturels à caractères technico-typologiques combinés (moustéroïdes et aurignacoïdes) spécifiques pour le Paléolithique supérieur de début, ainsi que la mise en évidence du caractère zonal du développement du Paléolithique supérieur sur le territoire de la Roumanie.

Tant par le grand nombre de sites (à peu près 100) que par la diversité des matériaux découverts, s'impose, en premier lieu, la zone est-carpatique avec trois sous-unités distinctes: le Prut moyen, la vallée de la Bistrita et le Plateau de la Moldavie, chacune de ces zones présentant certains éléments chronologiques et culturels spécifiques.

La zone du Prut moyen, hormis sa richesse, s'impose, en premier lieu, par l'ancienneté de la présence de l'homme et par l'évolution continue de la culture paléolithique depuis le Prémoustérien jusqu'au Mésolithique, situation prouvée par les dix niveaux d'habitats découverts à Ripiceni-Izvor. Les matériaux qui ont été découverts ici et dans d'autres sites présentent une diversité culturelle originelle, dans un enchaînement et une succession absolument particuliers.

Sous forme de faciès de tradition acheuléenne de débitage Levallois, unique sur le territoire de la Roumanie, le Moustérien supérieur de cette zone (représenté par les couches IV-V de Ripiceni-Izvor) persiste jusqu'à la première moitié du complexe interstadial Ohaba (l'oscillation climatique Ohaba A) et se trouve à la base du premier faciès culturel paléolithique supérieur de type Mitoc.

Nous entendons par faciès de type Mitoc un faciès récemment identifié qui se caractérise par des éléments technico-typologiques combinés, des lames et des éclats (47,14%, respectivement 41,72%) nucléus prismatiques unis et bipolaire ayant un haut pourcentage de pièces denticulées et à encoches qui atteignent 61,5%, des outils spécifiques au Paléolithique supérieur (grattoirs, burins, perçoirs) 17%, pièces foliacées et autres types de pièces taillées bifaciales 7%, un nombre de pointes

moustériennes et de racloirs plutôt atypiques. Tous ces types d'outils (dans des pourcentages favorables au Moustérien) se trouvent dans les couches IV-V de Ripiceni-Izvor, ce qui nous a déterminé à considérer le faciès Mitoc comme appartenant à la tradition moustérienne locale (M.Bitiri. M.Carciumaru, 1978).

Les mêmes éléments se conservent dans les couches VII et IX de Ripiceni-Izvor, y compris les éléments bifaciaux (attribués à l'Aurignacien et respectivement au Gravettien oriental) placés du point de vue chronostratigraphique dans l'étape comprise entre la période postérieure à l'oscillation climatique Ohaba B et le Tardiglaciaire. Mais les éléments moustéroïdes diminuent graduellement, tandis que dans la couche IX apparaissent en plus quelques lames du type à bord abattu, des pointes à dos "gravettes" et des outils combinés (grattoir-burin) dans des proportions qui restent encore inconnues.

A Mitoc n'ont pas été découverts des restes faunistiques mais, par contre, à Ripiceni-Izvor, dans la couche VIII, sont citées les espèces *Cervus sp.*, *Sus scrofa*, *Equus caballus fossilis* et *Bos sp.* *Bison* (les deux dernières rencontrées aussi dans la couche IX) (Al.Paunescu et al., 1976).

En parallèle avec le faciès culturel Mitoc, qui dans les phases tardives rappelle le groupe culturel Iorjnitza (G.V. Grigorieva, 1972), un deuxième faciès, que nous pourrions dénommer Ripiceni-Stinca, fait son apparition sur le Prut moyen, ayant deux ou plusieurs étapes ou aspects culturels: aurignacoïdes (les niveaux I Ripiceni-Stinca et Mitoc-Piriul Istrate et Mitoc Malul Galben) et gravettoïdes (Ripiceni-Stinca, les couches III, V, VII, Valea Badelui, Crasnaleuca et Costusca). Le fonds principal d'outils est formé de grattoirs sur lames et éclats, burins et lames retouchées, lames et pointes à bord abattu et la base arrondie. Il manque les formes d'outils taillés bifaciaux, les pièces denticulées et à encoche sont isolées et les types d'outils moustéroïdes disparaissent. Hormis les lames et les pointes qui apparaissent en plus dans les stations gravettoïdes, il faut remarquer aussi les outils en os en forme de ciseaux et de pics, à Ripiceni-Stinca (N.N.Morosan, 1938), des pointes (comparables à celles de Raskov 7) (G.V.Grigorieva, 1973), des harpons et des marteaux à Crasnaleuca et à Cotusca (M.Brudiu, 1979), comparables à celles de Molodova V/7 (A.P. Cernis, 1959, 1973). En ce qui concerne la faune, il convient d'ajouter aux espèces citées pour le site de Ripiceni-Izvor, les suivantes: *Canis vulpes fossilis*, *Canis lupus*, *Hyaena spelaea*, *Arctomys bobac*, identifiées par N.N.Morosan en 1938 dans la Grotte de Ripiceni-Stinca.

Dans la vallée de la Bistrita, dans les Carpates orientales, n'est attesté que la Paléolithique supérieur qui est allochtone et plus ancien que celui du Prut moyen (M.Carciumaru, 1979). Parmi la vingtaine de sites étudiés, seulement celui de Ceahlau-Cetatica I (le niveau inférieur) est plus ancien et marque la première étape de pénétration de communautés paléolithiques.

Cette couche a été découverte dans un dépôt de ruissellement appartenant, selon C.S.Nicolaescu-Plopsor et al. (1966), à l'interstade Würm 1-2, étant attribué à l'Aurignacien inférieur. Il convient de souligner que le matériel lithique est représenté en premier lieu par des pièces typiques (88 sur 102), nucléus prismatiques et pyramidaux en proportion de 11,3%, lames 39,9%, éclats 22,7%, grattoirs 11,3%, racloirs 10,3%, pièces bifaciales (pointes et racloirs) 3,4% et pointes moustéroïdes 1,1%. Les pièces sont taillées exclusivement en roches carpatiques dont les prédominantes sont la ménilite et le grès glauconieux. Tant par l'utilisation des roches carpatiques que par la typologie des outils, cette couche rappelle surtout les complexes les plus anciens de la culture Oas exprimés par la couche inférieure de Boinesti, Remetea-Somos I et Busag (M.Bitiri, 1972; M.Bitiri, M.Carciumaru, 1980).

La couche inférieure de Ceahlau-Cetatica I est surmontée d'un dépôt stérile qui correspond probablement au dépôt encadré dans la première phase du complexe interstadial Ohaba de Bistricioara et Dirtu (Al.Paunescu et al., 1977) et comprend les couches de culture attribuées à l'Aurignacien moyen.

Il s'agit de couches minces ayant un matériel restreint et une typologie pauvre représentée par des lames et des éclats simples et peu retouchés, en proportion de 90% à Bistricioara et de 60% à Dirtu, et par des grattoirs - 4% et, respectivement 37% - taillés en roche carpatique de même qu'au premier niveau de Cetatica I. La typologie restreinte et la matière première de provenance carpatique indiquent la pénétration de certaines communautés paléolithiques du nord-ouest, probablement par Prislop, voie d'accès entre la Bistrita et le Maramures (M.Carciumaru, 1980) et marquent la deuxième étape du Paléolithique supérieur dans cette zone.

Depuis les dépôts attribués à la deuxième moitié du complexe interstadial Ohaba jusqu'au Tardiglaciaire, les caractéristiques de la culture du Paléolithique supérieur de la Vallée de la Bistrita se compliquent graduellement par la pénétration de certaines communautés venant des zones de l'est. Celles-ci apportent du silex buglovien (donc d'âge miocène et non pas crétacique ainsi qu'on le croyait) qui se trouvait dans les dépôts naturels du Prut et du Nistru, une gamme variée d'outils comprenant de plus, par rapport à l'étape antérieure, différentes formes de burins (mais qui ne dépassent jamais 10 à 15%), des lames à dos, des pointes à dos droit (gravettes), des lames à troncature droite et oblique, lames denticulées, outils combinés, etc (Cetatica I, Dirtu, Bistricioara, Podis, Bofu Mare, Bofu Mic, Poiana Ciresului et Lespezi) et d'une manière isolée, des pointes à cran (Buda), habitats attribués aux différentes phases gravettiennes. Parmi les matériaux découverts, il faut mettre en évidence, pour leurs particularités, les perçoirs de Bofu Mic, taillés sur de longues lames à bord abattu, attribués par F.Mogosanu (1960) aux influences magdaléniennes, les petits perçoirs sur des lames simples, découverts à Lespezi (M.Bitiri,

V.Capitanu, 1972) et souligner le caractère tout à fait particulier de l'ossuaire du Buda (C.S.Nicolaescu-Plopsor et al., 1961) et les foyers alvéolés, pourvus de fosses spéciales destinées à la conservation du feu ou à d'autres destinations, découverts à Dirtu (niveau II), Bistricioara (niveau II) et Lespezi (niveau IV) foyers qui probablement avaient été abrités, étant intégrés dans des complexes d'habitation qui ne peuvent pas être reconstitués.

Les restes faunistiques découverts dans la Vallée de la Bistrita, déterminés par Alexandra Bolomey, indiquent la présence des espèces *Bos/Bison*, *Equus caballus fossilis*, *Rangifer sp.* et *Mammuthus primigenius* avec la mention que les bovidés fossiles sont spécifiques aux étapes inférieures et *Equus caballus fossilis* et le renne aux étapes tardives. Dans une étude plus détaillée, portant sur la faune de Buda et Lespezi où le matériel ostéologique est mieux conservé, Alexandra Bolomey conclut que le renne de Buda (site plus ancien, au point de vue chronologique, que celui de Lespezi) était de grande taille, élevé dans les conditions optima pour cette espèce, tandis que le renne de Lespezi était plus petit, dégénéré à cause des conditions climatiques plus dures, fait qui démontrait la fin de la période d'existence de cette espèce dans la Moldavie. De même, nous y ajoutons, en y attachant une importance particulière, la conclusion formulée par Alexandra Bolomey - étayée par l'étude des cornes de Lespezi - selon laquelle les six niveaux d'habitations représentant des stations où était pratiquée l'exploitation animalière, de printemps et d'automne, fait qui explique aussi la période courte indiquée par les dates absolues de ces niveaux, comprises approximativement entre 16.888 et 15.588 B.C.

Dans la zone du Plateau de la Moldavie n'étaient découverts que des sites tardifs, placés tous sur des hauteurs dans des dépôts loessoides attribués à la fin du Pléistocène et au début du Holocène. Les sites ont nombreux, denses et présentent des concentrations plus prononcées au nord et au sud. Leur densité et les couches de culture minces semblent indiquer des arrêts de certains groupes de chasseurs qui se sont ensuite dispersés dès que la faune glaciaire a disparu. Dans ces lieux, de même que dans la Vallée de la Bistrita, il ne peut être question d'étapes d'évolution proprement dite du Gravettien, mais de différentes communautés qui se déplaçaient, chacune gardant certaines traditions ethno-culturelles et des caractéristiques techno-typologiques dans la manière dont ils taillaient la pierre. C'est ce qui explique aussi le fait que la matière première est mélangée, se composant tant de roches carpatiques que de silex buglovien du Prut. La typologie de l'inventaire lithique continue d'être dominée par les grattoirs qui, dans la Valea Seaca, atteignent 45%, suivis de burins, lames simples et à bord retouché, très peu de lames à dos et de pointes à dos (gravettes), lames à troncature, outils combinés, etc. On peut pourtant détacher deux aspects culturels: le premier rappelle

celui que nous avons dénommé de type Ripiceni-Stinca, sur le Prut, qui dans la Valea Ursului (Plateau du Birlad) (M.Brudiu, 1974) et la Valea Seaca (district de Iasi) (Al.Paunescu, 1970a) contient des lames et des pointes à bord abattu et la base arrondie, taillées aussi sur la face ventrale, comparables à celles qu'on a découvertes à Kamennaia Balca et à Ciulek I au nord de la mer d'Azov (P.I.Praslov, 1964); le second aspect concerne le site de Malusteni IV (M.Brudiu, 1974). Le matériel lithique est fortement microlitisé mais il garde la proportion dominante des grattoirs, ayant de plus un pourcentage élevé de lames minces de type "Dufour" comparables à celles de Balsaia Akkarja (G.V.Grigorieva, 1966, 1968).

Pour conclure, nous soulignerons une fois de plus que dans la zone est-carpatique de la Roumanie, nous manquent des sites aurignaciens typiques (M.Bitiri, 1976) ceux-ci étant substitué par le faciès Mitoc sur le Prut et par des complexes aurignacoïdes isolés. Les faciès gravettoïdes ont des éléments communs avec le Moldavien (G.P.Grigoriev, 1970; J.Kozlowski, 1977), surtout en ce qui concerne les outils des sites du Prut et les lamelles à retouche plate inverse sur la base et les lamelles à cran mais qui se différencient par le haut pourcentage des grattoirs au détriment des burins.

Au sud des Carpates ne sont connus que trois sites importants qui représentent des faciès culturels différents. Il convient de remarquer en premier lieu le site de Malul Rosu (Giurgiu) sur le Danube, et celui de Lapos dans la zone sous-carpatique, tous les deux compris dans des dépôts loessoïdes du Pléistocène supérieur tardif. Le matériel lithique est taillé en silex local à Lapos et en silex de provenance balkanique, spécifique pour les dépôts du Danube, à Malul Rosu. Tous les deux présentent une industrie macrolithique rudimentaire formée par des grattoirs, rabots et tranches, à Lapos (F.Mogosanu, 1964) et un ensemble d'outils caractérisé par des grattoirs (37,5%), des racloirs (9,72%), lames à retouche plate (33,33%) quelques burins et lames à encoches, à Malul Rosu (Al.Paunescu, 1970b). Un intérêt particulier présente la découverte de M.Boroneant (1968) d'une couche gravettienne à la Grotte Climente, sur le Danube, à Portile de Fier. La recherche poursuit son cours mais il faut mettre en évidence le pourcentage élevé des outils (77,3%), dont les lamelles à retouche plate inverse sur la base, une pointe à dos, ainsi qu'un grand nombre de lamelles et pointes à dos.

À l'ouest des Carpates occidentales, dans le Banat, F.Mogosanu (1972, 1978) a identifié et caractérisé un faciès aurignacien spécifique, uniquement pour cette zone, ayant des analogies dans le groupe Krems et un faciès quartzitique, les deux connaissant un développement parallèle, en étapes successives commençant par le deuxième stade glaciaire du Pléistocène supérieur (particulièrement rigoureux au point de vue climatique, bien sec par rapport au premier stade glaciaire, beaucoup plus humide,

comportant pour cette raison, les plus massives accumulations de neige dans la zone des Carpates) jusqu'au début de l'Holocène (M.Cârciumar, 1978). Seulement dans la dernière étape, F.Mogosan (1978) constate de vagues influences gravettiennes.

Le Paléolithique du bassin Oas, situé à l'extrémité nord-ouest de la Roumanie (M.Bitiri, 1965, 1972), constitue une zone à part. Ici ont été identifiés des sites qui marquent trois étapes principales de pénétration des communautés paléolithiques, à savoir: 1) Moustériens tardifs ou plus exactement moustéroïdes ou de transition au Paléolithique supérieur, ayant une structure typologique qui rappelle le Moustérien carpatique; 2) Aurignaciens, dans l'inventaire desquels les grattoirs sont prédominants, situation comparable avec l'Aurignacien est-slovaque (L.Banesz, 1976); 3) Gravettiens, avec une structure statistique semblable au Sagvarien, récemment caractérisé par J.Kozlowski (1977). Tous sont situés dans les dépôts loessiques, sur des hauteurs, et ont utilisé des matières premières locales (andésites, jaspes), l'Oas étant la seule zone du territoire de la Roumanie où les communautés aurignaciennes et gravettiennes ont utilisé l'obsidienne.

Aux sites connus jusqu'à présent viennent s'en ajouter encore deux, récemment découverts: Busag - Baia Mare et Ileanda - Perii Vadului. Tous les deux sont situés sur des terrasses hautes sur la rive droite du Somes. Celui de Busag est mieux étudié (M.Bitiri, M. Cârciumar, 1980). Les deux couches culturelles de ce site ont été homologuées avec la première et la dernière étape d'habitation paléolithique de l'Oas.

Nous nous sommes penchés sur ces sites pour souligner qu'on a découvert entre eux, sur la même rive du Somes, dans une galerie profonde d'une grotte, les premières peintures rupestres paléolithiques connues sur le territoire de la Roumanie (M.Cârciumar, M.Bitiri, 1979). Il s'agit de figures d'animaux (un cheval et un félin), monochromes, exécutées en ocre et représentées de manière réaliste. Les peintures sont situées sur le plafond d'une des galeries de la Grotte Cuciulat (district de Salaj), à environ 70 m de l'actuelle voie d'accès. Au premier plan se détache la figure du cheval qui est en mouvement. Vers le centre de la salle, dans laquelle sont concentrées les peintures de la Grotte Cuciulat, est disposée une série de figures d'un contour moins clair parmi lesquelles se distingue pourtant la figure d'un félin surpris en attaque. L'exécution directe, monochrome, sans contour préalable des figures dans une autre couleur, la modalité de fixation de la couleur, etc... rappellent la peinture de la Grotte de Kapova dans les Ural (O.N.Bader, 1963) et des dessins monochromes du Magdalénien inférieur et moyen de l'ouest de l'Europe (H.Breuil, 1952).

Des problèmes particuliers touchent les sites des grottes carpatiques où, excepté la Grotte Hotilor de Baile Herculane, au cours des deux dernières décennies, les fouilles archéologi-

ques n'ont plus été effectuées et le matériel existant n'a pas été complètement étudié. Mais les plus importantes données ont fourni des échantillons sur lesquels furent réalisées des analyses polliniques et d'autre nature qui ont conduit à des changements dans la vision sur la géochronologie (M.Cârciumaru, 1973, 1974; M.Cârciumaru, V.Glavan, 1975), changements qui imposent une réévaluation de l'appartenance culturelle des couches (M.Cârciumaru, 1977, 1979). Nous entendons par là la nécessité de détacher les complexes moustériens (qui représentent le Paléolithique moyen proprement dit) des complexes tardifs attribués au Moustérien supérieur prolongé mais contemporain des cultures du Paléolithique supérieur.

Hormis la réévaluation géochronologique (M.Cârciumaru, 1974), une première évaluation, du point de vue culturel et technico-typologique, dans le sens exprimé ci-dessus, avait été réalisée par F.Mogosanu (1978) dans la Grotte Hotilor de Baile Herculane où il avait identifié la première phase de ce qu'il appelle "le Paléolithique quartzitique" dans le Banat, culture dont le développement est étudié en parallèle avec l'Aurignacien du deuxième stade glaciaire du Pléistocène supérieur jusqu'à la base de l'Holocène dans l'Epipaléolithique (M.Cârciumaru, 1978). L'usage prépondérant du quartzite pour la taille des outils imprime au complexe de Baile Herculane un caractère unitaire. La technologie et la typologie des pièces indique tant des éléments spécifiques à la culture moustérienne (racloirs et pièces bifaciales) qu'au Paléolithique supérieur (nucléus prismatiques, grattoirs). Des situations à peu près semblables sont constatées au niveau supérieur (I a-c) de la Grotte Curata de Nandru, dans la couche de culture de la Grotte Spurcata de Nandru, dans les niveaux III-IV de la Grotte Bordul Mare de Ohaba Ponor et le premier niveau de la Grotte Gura Cheii de Risnov. Dans tous ces complexes ont été découverts des outils qui indiquent une technologie plus élaborée, une typologie plus variée, des modalités diverses de retouche. Les proportions par types sont encore inconnues mais, par rapport aux complexes moustériens proprement dits, plus anciens (compris entre l'interglaciaire Borosteni et le deuxième stade glaciaire du Pléistocène supérieur) (M.Cârciumaru, 1977, 1979) (fig.1), qui se caractérise par une industrie d'éclats spécifique pour le Paléolithique moyen, ces complexes-ci ont une gamme typologique plus large qui s'intègre par des pièces denticulées, des lames archaïques aux bordures parallèles et retouches fines, des éclats à troncature retouchée, grattoirs sur éclats et sur lames courtes et parfois des burins. Les pièces bifaciales continuent à être présentes, toujours dans des proportions restreintes, mais, au contraire des plus anciennes, elles sont soigneusement taillées, fort aplaties, ayant la base mince et légèrement étroite par rapport au milieu de la pièce.

Par le caractère technico-typologique combiné de l'inventaire (éclats, lamellaire et bifaciale) et par l'utilisation du quartzite et du silex carpatique, les complexes mentionnés ci-dessus (complexes moustéroïdes) (fig.1) sont comparables à ceux de la première étape du Paléolithique de l'Oas et du Maramures et se sont développés, du point de vue chronologique, en parallèle avec le faciès de type Mitoc, sur le Prut.

Afin de conclure, nous considérerons qu'au point de vue paléoclimatique et géochronologique peuvent être soulignées les périodes suivantes, spécifiques du Paléolithique de Roumanie (fig.1) :

- La période comprise entre l'interglaciaire Borosteni et la fin du stade glaciaire qui sépare le complexe interstadial Nandru du complexe interstadial Ohaba est spécifique du déroulement du Paléolithique moyen.

- La période qui inclut la partie totalement finale du stade glaciaire qui avait précédé le complexe interstadial Ohaba et les deux oscillations climatiques, Ohaba A et Ohaba B, du cadre de ce complexe interstadial, se caractérise par la coexistence des cultures moustéroïdes de Paléolithique supérieur.

- Depuis la fin de l'oscillation climatique Ohaba B jusqu'à environ la deuxième moitié de l'oscillation climatique Herculane II, englobant donc aussi le dernier stade glaciaire du Pléistocène supérieur (comparable, du point de vue climatique, au deuxième stade glaciaire du Pléistocène supérieur), s'est déroulé le Paléolithique supérieur proprement dit.

Vers la fin du Tardiglaciaire se fait remarquer, notamment sur le plateau de la Moldavie, l'existence des sites paléolithiques tardifs gravettoïdes. Ces communautés gravettoïdes persisteront sur ce territoire jusqu'à la fin de la deuxième phase de végétation de l'épicéa chénaie mixte-noisetier, phase qui marque les conditions climatiques post-glaciaires optima. Approximativement en même temps, dans une série d'autres sites de la Roumanie, existaient des couches attribuées à l'Épipaléolithique ou au Tardenoisien.

B I B L I O G R A P H I E

- BADER, O.N - Les dessins paléolithiques de la caverne Kapovaia (Choulgam-Tach) (Oural). 1. *Sovetskaja Archeologia*, n°1, 1963, pp.125-135.
- BANESZ, L. - *L'Aurignacien en Slovaquie*. U.I.S.P.P., IXe Congrès, Colloque XVI, Nice 1976, pp.30-50.
- BITIRI, M. - Paleolit v Tara Oasului. *Dacia* (NS), IX, 1965, pp.33-43.
- BITIRI, M. - *Paleoliticul în Tara Oasului*. Bucuresti 1972, 196 p., 50 planches.
- BITIRI, M. - *La culture aurignacienne dans le nord de la Roumanie*. U.I.S.P.P., IXe Congrès, Colloque XVI, Nice 1976, pp.51-74.

- BITIRI, M., CAPITANU, V. - Asezarea paleolitică de la Lespezi, județul Bacău. *Carpica*, 1972, pp.39-90.
- BITIRI, M., CARCIUMARU, M. - Ateliarul de la Mitoc-Valea Izvorului și locul lui în cronologia paleoliticului Romaniniei. *Studii și cercetări de istorie veche și arheologie*, T.29, 1978, pp.463-480.
- BITIRI, M., CARCIUMARU, M. - Asezarea paleolitică de la Busag și mediul ei natural. *Marmatia*, V, 1980, sous presse.
- BORIVSKOVSKI, P.I., PRASLOV, N.D. - Paleolit Basseina Dnepra i Priazovia. *Archeologia SSSR*, A 1-5, Moskva-Leningrad, 1964.
- BORONEANT, V. - Descoperiri gravetiene în peștera lui Climente. *Revista muzeelor*, 6, 1968, pp.542-546.
- BREUIL, H. - *Quatre cents siècles d'art pariétal; les cavernes ornées de l'âge du renne*. Montignac 1952, 413 p., 531 planches, photos et dessins.
- BRUDIU, M. - *Paleoliticul superior și epipaleoliticul din Moldova*. București 1974, 279 p., 85 planches.
- BRUDIU, M. - Rezultatele cercetărilor arheologice din stațiunea paleolitică de la Cotu Miculinti, comuna Costuca (județul Botoșani). *Materiale și cercetări arheologice a XIII-a sesiune anuală de rapoarte*. Oradea 1979, pp.7-16.
- CARCIUMARU, M. - Cîteva aspecte privind oscilațiile climatului din pleistocenul superior în sud-vestul Transilvaniei. *Studii și cercetări de istorie veche*. T.24, 1973, pp. 179-205.
- CARCIUMARU, M. - Condițiile climatice din timpul sedimentării depozitelor pleistocene din Peștera Hotilor de la Baile Herculane. *Studii și cercetări de istorie veche și arheologie*, T.25, 1974, pp.351-357.
- CARCIUMARU, M. - Contribuții palinologice la cunoașterea oscilațiilor climatice din pleistocenul superior pe teritoriul României. *Studii și cercetări de Geologie, Geofizică, Geografie*. *Seria Geografie*. T.24, 1977, pp.191-198.
- CARCIUMARU, M. - Studiul paleoclimatic și geocronologic asupra unor stațiuni paleolitice din Banat. In: MOGOSANU, F., *Paleoliticul din Banat*, București 1978, pp.83-101.
- CARCIUMARU, M. - Paysage paléophytogéographique, variations du climat et géochronologie du Paléolithique moyen et supérieur de Roumanie. *Etude palynologique*. *Dacia*, (NS), 23, 1979, pp.21-29.

- CARCIUMARU, M. - *Mediul geografic în pleistocenul superior și culturile paleolitice din România*, 1980, sou presse.
- CARCIUMARU, M., BITIRI, M. - Picturi rupestre la Cuciulat pe Somes. Manifestări artistice preistorice? *Studii și cercetări de istorie și arheologie*. T.30, 1979, pp. 285-292.
- CARCIUMARU, M., GLAVAN, V. - Analiza polinică și granulometrică a sedimentului din Pestera Gura Cheii (Râsnov). *Studii și cercetări de istorie și arheologie*, T.26, 1975, pp. 9-15.
- CERNIS, A.P. - Pozdnii paleolit Srednego Pridnestrovia. *Trudi Kommissii po izuceniu Cetvertienogo perioda*, XV, 1959, pp.5-214.
- CERNIS, A.P. - *Paleolit i mezolit Pridnestrovia*. Moskva 1973.
- GRIGORIEV, G.P. - Verkhni paleolit. *Kamennii vek na territorii SSSR*. Moskva-Leningrad, 1970, pp.43-63.
- GRIGORIEVA, G.V. - Pozdnepaleoliticheskie pamiatniki Odesskoi oblasti. *Acta Musei Nationalis Pragae*, vol.XX, n°1/2, 1966, pp.17-21.
- GRIGORIEVA, G.V. - *Pozdnepaleoliticheskie pamiatniki severo-zapadnogo Pricernomoria i severnogo Priazovia*. Thèse de doctorat. Leningrad 1968.
- GRIGORIEVA, G.V. - Novie pozdnepaleoliticheskie pamiatniki soroskogo raiona. *Archeol. issled. Moldavii*. Kisinev 1972, pp.3-28.
- GRIGOREVIA, G.V. - Kostanie nakonecniki iz pozdnepaleoliticheskoj stoianki Raskov 7. *Kratkie Soobscenia Instituta Istorii Materialnoi Kulturi Akademii Nauk SSSR*, 137, 1973, pp. 70-73.
- KOZLOWSKI, J.K. - La fin des temps glaciaires dans le bassin du Danube moyen et inférieur. La fin des temps glaciaires en Europe. *Colloque international du C.N.R.S.*, n°271, T.1, Bordeaux 1977, pp.443-583.
- MOGOSANU, F. - Unele aspecte ale paleoliticului de sfîrsit din țara noastră. *Studii și cercetări de istorie veche*. T.11, 1960, pp.125-129.
- MOGOSANU, F. - Probleme noi în așezarea de la Lapos. *Studii și cercetări de istorie veche*. T.15, 1964, pp.337-350.
- MOGOSANU, F. - Information générale sur le Paléolithique du Banat. *Dacia* (NS), 16, 1972, pp.5-27.

- MOGOSANU, F. - *Paleoliticul din Banat*. Bucuresti 1978, 152 p., 53 fig.
- MOROSAN, N.N. - Le Pléistocène et le Paléolithique de la Roumanie du Nord-Est. *Anuarul Institutului Geologic al Romaniei*, vol.19, 1938.
- NICOLAESCU-PLOPSOR, C.S. - Les phénomènes périglaciaires et la géochronologie du Paléolithique supérieur de terrasse en Roumanie. *Dacia* (NS), 2, 1958, pp.384-391.
- NICOLAESCU-PLOPSOR, C.S., CAPITANU, V., BUZDUGAN, C., URSACHE, V. Cercetarile si saptaturile arheologice de la Buda. *Materiale si cercetari de arheologie*, VIII, 1961, pp. 21-25.
- NICOLAESCU-PLOPSOR, C.S., PAUNESCU, Al., MOGOSANU, F. - Le Paléolithique de Ceahlau. *Dacia* (NS), 10, 1966, pp.5-117.
- PAUNESCU, Al. - Locuiri gravetiene la Valea Seaca (jud.Iasi) si unele consideratii asupra gravetianului oriental din Moldova. *Studii si cercetari de istorie veche*. T.21, 1970a, pp.539-555.
- PAUNESCU, Al. - *Evolutia uneltelor si armelor de piatra cioplita descoperite pe teritoriul României*. Bucuresti, 1970b, 359 p., 60 fig.
- PAUNESCU, Al., SADURSCHI, P., CHIRICA, V. - *Repertoriul arheologic al judetului Botosani*. Vol.I, Bucuresti 1976.

